

# CAFE....



## “RECEPTION”

VOTRE ASSORTIMENT

EST-IL COMPLET ?

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, - - - MONTREAL

**PURE GOLD M'FG. CO.** 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

demande, parceque devant la mévente de la farine, la meunerie demande plutôt de la baisse.

A l'étranger, la situation a peu varié. L'Amérique nous envoie des cours alternativement en hausse et en baisse; mais, un fait qui a surpris, c'est que ses stocks visibles, au lieu de diminuer ont augmenté.

Maintenant, que sera la récolte argentine? Les avis câblés sont différents. Les uns discutent que la récolte sera comme l'an dernier, les autres, supérieure. Il est évident que si ce pays peut exporter davantage, cet appoint serait bien venu surtout avec la situation aux Indes, qui, quoique meilleure, laissera à désirer.

Notre marché de ce jour se ressentait de la fin de l'année. Les transactions ont été très limitées. Les prix sont sans changement sur mercredi dernier. Les offres n'étaient qu'ordinaires. La meunerie achetait un peu, surtout les bonnes qualités. Le temps froid est bien venu pour la conservation des blés. On cote: roux, de fr. 20.50 à 21.25; blancs, de 21 à 21.75 les 100 kil. net, dans les gares d'arrivée à Paris.

Avoinnes.—Sur les marchés de province, la situation est encore restée la même, depuis mercredi dernier. On continue à payer partout 10.50 à 11 fr. les 75 kil., suivant couleur et les offres sont toujours importantes.

La graineterie a beaucoup acheté à livrer et continue d'être réservée. Les grandes administrations emploient beaucoup de maïs dont les expéditions sont importantes pour notre pays. La baisse continue. On l'offre aujourd'hui

de la Plata ou d'Amérique à 7 fr 50 les 100 kil. nets, coût, fret, assurance dans nos ports de mer, poids et état sans garantie à l'arrivée.

Les avoines étrangères sont également en baisse. On offre: Amérique, à 10.50 caf, les 100 kil. nets au Havre. Le stock dans ce pays est actuellement de 3,646,700 bushels contre 2,282,500 l'an dernier à pareille époque. On offre: Russie, 11.50 à 12.50 caf et Groningue (belles avoines noires), 12.25 les 100 kil. Nous voyons cependant depuis quatre ou cinq jours des affaires plus suivies au marché de Paris. Les cours y sont donc mieux tenus. Janvier et février vaut 15.50 au lieu de 15.40, mercredi dernier. Les 4 premiers valent 15.75 au lieu de 15.65. Ce n'est donc pas encore de la hausse bien sérieuse; mais ces cours sont plus avantageux que ceux faits en livrable, aussi bien à la graineterie qu'à l'armée, puisqu'on a traité de 15 à 15.50 pour toute l'année.

Le courant du mois vaut près de 15.25. Avec les frais de sortie, cela fait 15.50. La graineterie ne prend donc rien au stock. On lui offre ce qu'elle veut de 15 à 15.25 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris. Notre marché de ce jour a été un peu moins abandonné, mais à des prix sans changement. On cote: Blancs, 14.25 à 14.50; rouges, 14.75 à 15; grises, 15 à 15.25; noires, 15.50 à 16.50 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris et par wagon.

Seigles.—Les affaires sont peu actives. Les prix varient peu chez nous, tandis qu'à l'étranger la faiblesse s'accroît. On offre maintenant des Libau à 10.50 les 100 kilos net, coût fret assurance à

Dunkerque. On aurait des Amériques à 11.50. Il est certain que si la culture ne nous donne pas de seigle, on aura recours à ces provenances, dont on a, d'ailleurs, acheté ces jours-ci de petites quantités. Notre importation est, par contre, nulle. C'est en France qu'on est plus cher. A notre marché hebdomadaire, il y avait acheteurs de 13.50 à 14 fr. les 100 kilos nets, suivant qualités et provenances.

Escourgeons.—Les transactions sont toujours à peu près nulles. Il y a un peu plus d'offres; mais les prix sont trop élevés pour trouver acheteurs. On tient en effet, le Beauce de 17.25 à 17.50 les 100 kil. nets dans les gares de Paris. Les acheteurs offrent 17 francs. Le Nord continue à s'alimenter à Dunkerque. Il y a pas mal d'arrivages de Vendée et de Bretagne. On cite encore la Russie et l'Afrique. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Orges.—La tendance est à la baisse, par suite de la mévente pour l'exportation, nos cours étant trop élevés, eu égard à ceux pratiqués à l'étranger. D'Amérique et la Russie valent 10 fr. caf. Le temps n'est pas non plus favorable pour la brasserie. Elle recherche jusqu'à présent moins d'orges que d'habitude à pareille époque. Il faut voir les prix pour les qualités ordinaires, de 15 à 15.50; moyennes, de 15.75 à 16.25; bonnes, de 16.50 à 17.50 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris.

On évalue à 18,640,000 minots la récolte actuelle du blé en Australie, tandis que les besoins de la consommation nécessiteraient 25,700,000 minots; il manquerait donc plus de 7 millions de minots.